



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Journaliste rédacteur d'images et de
sons

de l'Université de
Valenciennes et du Hainaut-
Cambrésis - UVHC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Établissement déposant : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Journaliste rédacteur d'images et de sons (JORIS)

Secteur professionnel : SP6 - Communication et information

Dénomination nationale : SP6-3 Techniques et activités de l'image et du son (TAIS)

Demande n° S3LP150008964

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes (ISTV), Université de Valenciennes, Campus du Mont Houy.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2003, cette licence professionnelle se propose de former des journalistes rédacteurs d'image et de son. Cette qualification englobe l'aspect rédactionnel, la captation d'image et de sons, la post-production et la mise en forme du tout.

Cette formation s'est créée dans le contexte de l'émergence de la TNT et des chaînes locales et thématiques ainsi que de la Web TV et vise les métiers de journaliste reporter d'image, journaliste bi ou tri qualifié, opérateur de prise de vue en reportage, monteur « news »...

En raison de sa spécificité et de l'originalité de son approche pédagogique basée sur « l'apprentissage par projet », une grande partie des étudiants est recrutée au plan national bien qu'il existe des formations proches, mais moins techniques, proposées par des établissements publics ou privés.

Cette licence est accessible en formation initiale, formation continue, contrat de professionnalisation, par le biais de VAE/VAP. La mise en place de l'apprentissage est actuellement discutée par les responsables pédagogiques et administratifs avec leurs partenaires professionnels.

Cette licence complète l'offre de la filière « Audiovisuel et multimédia » de l'ISTV qui propose aussi une Licence et un Master *Sciences de l'information, audiovisuel et médias numériques* (SIAMN) ainsi qu'une licence *Lettres et sciences humaines* parcours *Communication administration et média* de la Faculté des Lettres Langues Arts et Sciences Humaines de l'Université.

Les étudiants recrutés proviennent en majorité de BTS, VAE, VAP, DUT certains d'entre eux possèdent des diplômes équivalents ou supérieurs à leur entrée et y recherchent une spécialisation. Peu d'entre eux viennent de deuxième année des cursus proposés par l'UVHC. Seuls un à deux étudiants de l'université candidatent chaque année en raison de la possibilité qui leur est offerte de continuer en L3 puis en master. L'essentiel de l'effectif recruté provient des BTS *Métiers de l'audiovisuel* (notamment option Image et montage) des lycées de Roubaix, Boulogne-Billancourt, Bayonne, Angoulême et Montaigu, des DUT *Information et communication* (notamment de l'option Journalisme) des IUT de Tours, Lannion et Cannes, des DUT *Services et réseaux de communication* des IUT de Lens et Laval, de 2^{ème} année de licence *Information et communication* d'autres établissements. Pour les étudiants possédant des diplômes équivalents ou supérieurs à leur entrée, on note une grande diversité de leurs origines de cursus. Enfin, selon les années entre zéro et cinq étudiants se présentent par la voie de la VAE ou de la VAP. Le recrutement sur les cinq dernières années correspond à 39,30 % de BTS, 17,90 % de VAE et VAP, 15,50 % de DUT, 2,40 % de L2, et 25 % d'autres origines.

Le taux de pression est actuellement aux alentours de 25 % et pourrait être augmenté pour suivre au plus près les prévisions de recrutement. L'effectif maximum est fixé à 18 étudiants. Certaines données transmises par l'établissement sont parfois peu claires, voire incohérentes.

Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

L'essor de la TNT, des bouquets numériques, des chaînes régionales et thématiques, des web TV (...) a créé une demande accrue de personnels autonomes et qualifiés pour créer des reportages, magazines, actualités, etc. Ces professionnels se doivent de maîtriser l'aspect rédactionnel, la captation d'images et de sons, les montages/mixages de leurs sujets ainsi que leur présentation ; ceci seuls ou en équipe. C'est ce que se propose cette licence professionnelle.

De cette adéquation découle le fait que les étudiants au sortir de leur formation occupent des postes correspondant aux métiers visés par celle-ci. La tri-qualification assure une intégration efficace et souple dans le monde professionnel.

Les contenus pédagogiques majeurs de cette LP s'articulent autour du journalisme audiovisuel, des techniques de l'image et du son, des langues, de l'informatique, de l'expression audiovisuelle, de bases juridiques audiovisuelles, de déontologie du journalisme et des « Ateliers de Reportage », « Projet News » et « Magazine ». Ces différentes disciplines correspondent aux métiers visés par la formation et leurs modalités de contrôle et d'évaluation se font soit par examen final, soit par contrôle continu, soit par notation des réalisations effectuées par les étudiants.

Les deux semestres de la LP JORIS se répartissent clairement entre l'enseignement « théorique » pour le premier et les projets tuteurés et stages pour le second. Les projets tuteurés font pleinement partie du projet pédagogique par leur intégration au sein des unités d'enseignement « Ateliers de reportage », « Projet news » et « Magazine ».

Les stages sont encadrés par un maître de stage, un responsable de la formation et suivi par un tuteur universitaire. Ils font l'objet d'un rapport de stage noté par le maître de stage et d'une soutenance orale devant un jury.

On peut néanmoins regretter l'absence de modules d'harmonisation, vue la diversité des parcours des étudiants recrutés malgré les aménagements proposés pour les étudiants engagés dans la vie professionnelle en formation continue.

Pour la réalisation des projets, on remarque la richesse des moyens techniques (équipements de reportage, plateaux, régies et studios) mis à disposition des étudiants. Ces équipements, qui sont un autre atout de la formation, sont par ailleurs tout à fait comparables à ceux utilisés dans le milieu professionnel de la télévision. En outre, les étudiants participent aux activités proposées par le pôle régional Pictonovo. Au départ plus axée sur les aspects techniques (spécialité initiale de l'ISTV), cette formation semble, à juste titre, se réorienter sur les aspects rédactionnels. Dans cette perspective, le rapprochement avec d'autres départements de l'université (notamment avec la Faculté de Lettres Langues Arts et Sciences Humaines) semble une très bonne chose. Néanmoins, cette réorientation partielle vers le rédactionnel la rapproche des formations concurrentes.

Cette licence professionnelle s'est montée en collaboration étroite avec France 3 ; cela semble expliquer les rapports privilégiés de la licence avec les intervenants professionnels de cette société (8 intervenants sur 10 hors PAST). On peut regretter que l'ouverture sur le monde professionnel ne soit pas plus diversifiée. En revanche, le taux de participation de professionnels faisant partie du cœur de métier est très satisfaisant et représente 63 % des heures d'enseignement effectuées hors encadrement des stages et des projets tuteurés.

Sur les 21 intervenants pédagogiques, 47,60 % sont des professionnels hors PAST, 19,10 % sont des PAST et 33,30 % sont des enseignants de l'établissement hors PAST.

D'autre part, la participation de professionnels extérieurs reconnus au conseil de perfectionnement de cette licence est un autre de ses atouts, le dossier fourni par l'université détaillant la composition et les missions de celui-ci.

Le responsable de la formation n'intervient pas pédagogiquement dans celle-ci.

Le programme pédagogique est bien articulé. Un renforcement de la partie rédactionnelle est en cours en raison de la provenance des étudiants recrutés. En effet une majorité de ceux-ci sont issus de BTS/DUT et semblent manquer de culture générale. Par ailleurs, pour ce qui est des enseignements techniques, un effort semble pouvoir être fait en ce qui concerne les réseaux informatiques de diffusion et les techniques du son. D'autre part, Il n'existe pas de module d'harmonisation bien qu'une partie des étudiants proviennent d'autres filières (notamment des VAE / VAP).

L'attractivité semble convaincante. Certains des candidats ayant des diplômes équivalents ou supérieurs à celui de cette licence se présentent en y recherchant une spécialisation. Ceux-ci proviennent d'origines très diverses et sont titulaires de : licences, licences professionnelles, maîtrises, masters, DESS, diplômes d'école, diplômes étrangers...

L'importance des moyens techniques proposés, la politique de projet et la tri-qualification en sont sans doute des facteurs déterminants. De plus, il semble que les compétences des étudiants en termes de qualité d'image soient appréciées par les recruteurs exigeants (hors web tv).

Les poursuites d'étude sont relativement rares. Cinq étudiants ont poursuivi leurs études entre 2008 et 2010 et deux entre 2011 et 2012. Les étudiants de L2 SIAMN sont plus intéressés par le master correspondant que par cette LP. Les postulants d'autres origines sont donc en majorité convaincus par l'aspect professionnalisant de cette formation.

L'insertion professionnelle des étudiants semble satisfaisante bien que le taux de réponse aux enquêtes effectuées oscille entre 44 et 56 %. Sur les résultats présentés, 60 % des diplômés sont en CDD et 36 % en CDI selon une étude menée en 2013 sur la période 2005-2012. Il est difficile d'être plus précis en fonction des données présentées.

Il ressort que le secteur professionnel semble privilégier les statuts précaires (seulement 36 % de CDI). Enfin, il est dommage que cette licence ne soit pas actuellement reconnue par la Commission de la Carte d'Identité des Journalistes Professionnels (CCIJP).

Pour ce qui est du pilotage de la spécialité, il existe un équilibre au sein de l'équipe pédagogique entre universitaires et professionnels bien que ceux-ci soient majoritairement issus de la même société.

Les liens internes tissés avec les autres filières de l'ISTV par la mise en place de modules transversaux sont un plus. De nouveaux liens externes seraient de nouveaux atouts supplémentaires.

L'autoévaluation de la formation est assez bonne bien que les enquêtes gagneraient à être complétées (taux moyen de réponses).

Les redondances entre les enseignements techniques pointées par les étudiants sont en passe d'être corrigées.

Enfin, l'ouverture de cette LP à l'apprentissage est en cours de discussion.

● Points forts :

- Originalité de la démarche pédagogique.
- Tri-qualification.
- Moyens techniques importants.
- Professionnels impliqués.
- Diversité des candidatures (BTS, VAE, VAP, DUT, L2).
- TP et projets tuteurés en petits groupes.

- Points faibles :

- Pas de reconnaissance par la Commission de la Carte d'Identité des Journalistes Professionnels CCIJP).
- Peu d'étudiants de L2.
- Pas d'apprentissage.
- Faible taux de réponse aux enquêtes.
- Les professionnels participant sont majoritairement issus de la même société.
- Le dossier manque de clarté en ce qui concerne le projet tuteuré et certains cumuls.

- Recommandations pour l'établissement :

La participation de professionnels d'origines plus variées serait un plus.

L'obtention de la carte de journaliste favoriserait très certainement l'intégration professionnelle des étudiants.

La mise en place de l'apprentissage et le renforcement de la communication en direction des étudiants de L2 serait un gage de diversité des étudiants recrutés. Cette diversité serait peut-être l'occasion de mettre en place des modules d'harmonisation qui n'existent pas pour le moment. Le renforcement de la communication autour de cette licence au plan national pourrait augmenter le taux de pression actuel et recruter au plus près des effectifs prévus.

Une plus grande ouverture à l'international serait un plus conjointement à l'effort fait sur la mise en place actuelle de projets réalisés en anglais (plus de stages à l'étranger, échanges...).

Le dossier présenté manque quelque peu de clarté en ce qui concerne les projets tuteurés et certaines petites erreurs de cumul des heures d'enseignement s'y sont glissées.

Enfin, le renforcement de la pédagogie autour des techniques de diffusion et des réseaux informatiques dédiés semblerait souhaitable.



Observations de l'établissement

Observations concernant l'évaluation AERES réhabilitation des LP

Vague E – ISTV

Réponses aux remarques de l'AERES

Académie : Lille

Etablissement : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Composante de formation : Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes

Diplôme : Licence professionnelle

Domaine : Sciences, Technologies, Santé

Mention (ou spécialité de LP): Journaliste rédacteur d'Images et de Sons

Rappel des recommandations :

La participation de professionnels d'origines plus variées serait un plus.

L'obtention de la carte de journaliste favoriserait très certainement l'intégration professionnelle des étudiants

La mise en place de l'apprentissage et le renforcement de la communication en direction des étudiants de L2 serait un gage de diversité des étudiants recrutés. Cette diversité serait peut-être l'occasion de mettre en place des modules d'harmonisation qui n'existent pas pour le moment. Le renforcement de la communication autour de cette licence au plan national pourrait augmenter le taux de pression actuel et recruter au plus près des effectifs prévus.

Une plus grande ouverture à l'international serait un plus conjointement à l'effort fait sur la mise en place actuelle de projets réalisés en anglais (plus de stage à l'étranger, échanges...).

Le dossier présenté manque quelque peu de clarté en ce qui concerne les projets tuteurés et certaines petites erreurs de cumul des heures d'enseignement s'y sont glissées.

Enfin, le renforcement de la pédagogie autour des techniques de diffusion et des réseaux informatiques dédiés semblerait souhaitable.

Observations :

Quand bien même, la plupart des intervenants professionnels sont issus de la même entreprise, leurs profils sont variés et représentatifs des différents métiers et situations professionnelles (journalistes en région ou au national, rédacteur en chef, grand reporter, journalistes reporter d'images, journaliste bi ou tri-qualifié, monteurs).

Compte tenu des critères actuels, il n'est pas possible que les étudiants de la LP JORIS obtiennent la carte de journaliste à l'issue de leur formation. En effet pour qu'une formation soit reconnue par la CCIJP, il faut que celle-ci comporte au moins trois semestres académiques et que les différents médias soient abordés. Le premier critère est incompatible avec la durée d'une licence professionnelle. La durée de formation a conduit également à faire le choix de se concentrer sur le

média audiovisuel de sorte que les étudiants acquièrent de réelles compétences, facteur déterminant de leur employabilité.

L'apprentissage a été envisagé et discuté avec des entreprises susceptibles d'accueillir des apprentis. Il en est ressorti des difficultés qui n'ont, pour le moment, pas trouvé de solution. Le verrou le plus important à lever est l'exercice même du métier de JRI et l'encadrement du maître d'apprentissage. Par essence, le métier de JRI s'exerce sur le terrain et non dans les locaux de l'entreprise. Il est difficile pour une entreprise d'envoyer sur le terrain un personnel non qualifié qui risquerait de ne pas ramener des images exploitables et qui de surcroît mobiliserait de l'équipement et son maître d'apprentissage. L'investissement est bien trop lourd pour l'entreprise. Pour donner envie aux étudiants de L2 de faire cette licence professionnelle, il est envisagé de proposer en option des enseignements d'ouvertures aux médias et à l'écriture journalistique proposés dans la parcours CAM de la FLLASH semestre 1 au semestre 4.

Les étudiants ont la possibilité de faire leur stage à l'étranger (la convention en anglais existe). La durée du diplôme et l'origine des étudiants, pour la plupart fraîchement arrivés à Valenciennes, ne permettent pas d'envisager des échanges académiques. Par contre un « intensive program » a été déposé avec notre partenaire de Sankt Pölten (Autriche) et d'autres universités européennes sur le thème du trimédia (Web, radio et TV). Malheureusement, il n'a pas reçu un avis favorable.

Les étudiants réalisent des projets (production de sujets news en binôme ou en triqualification) dans le cadre d'atelier de reportage, du magazine et du projet news avec une autonomie croissante. Le chiffre repris pour projets tuteurés totalise les heures de magazine, de projet news réalisées en grande autonomie et de projection/correction en présence de l'intervenant professionnel.

L'enseignement Internet a évolué pour aborder les techniques de diffusion sur les réseaux informatiques dédiés. Les étudiants développent ainsi des compétences dans le domaine des médias numériques, comme par exemple l'édition et l'animation d'un blog, et de la diffusion d'images sur ces médias. Ces compétences sont immédiatement mobilisées dans le cadre des évaluations. En effet, afin que les sujets de reportage réalisés par les étudiants soient corrigés et notés par l'ensemble des intervenants, les étudiants les diffusent par l'intermédiaire des réseaux informatiques.

Pr. Mohamed OURAK

Président de l'Université
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis